



La consommation d'alcool et de drogues et le rôle parental

Que cette nouvelle année témoigne de la qualité de notre partenariat. Qu'elle soit propice aux collaborations que nous souhaitons toujours nombreuses. À chacune et chacun de vous, nos meilleurs vœux pour une année 2011 remplie de succès !

Rappel du projet

Ce projet vise à améliorer l'intégration des services auprès des jeunes femmes enceintes ou mères consommatrices de psychotropes et à risque de négligence parentale qui fréquentent les services du Centre jeunesse MCQ, du centre de réadaptation en dépendance Domrémy MCQ et des services intégrés en périnatalité et petite enfance des CSSS de Trois-Rivières, Drummond, Haut-St-Maurice et Arthabaska-et-de-l'Érable.

Le point de vue des intervenants

Dans les numéros précédents, les objectifs et activités du projet ont été présentés, de même que le point de vue des usagères à l'égard des impacts de leur consommation et des services qu'elles reçoivent. Le présent numéro portera plus spécifiquement sur l'opinion des intervenants de Domrémy MCQ, du Centre jeunesse MCQ et des CSSS participants. Quelles sont leurs connaissances des impacts de la consommation d'alcool et de drogues sur le fœtus, l'enfant et le rôle parental? Quels sont leurs processus cliniques auprès des femmes enceintes ou mères consommatrices d'alcool et de drogues, à risque de négligence parentale? Quelles pistes de solution envisagent-ils pour améliorer l'offre de service des partenaires

concernés et son arrimage auprès de cette clientèle?

Les intervenants concernés ont été invités à participer à des rencontres de groupe focalisé et à un sondage par questionnaire. En résumé, plusieurs intervenants affirment manquer de connaissance relativement aux impacts de la consommation de psychotropes sur le fœtus, l'enfant et le rôle parental et ce, malgré le fait qu'ils puissent en nommer plusieurs. Quant au processus clinique, aucun établissement n'a de procédures spécifiques à l'égard des jeunes femmes enceintes ou mères aux prises avec une problématique de consommation d'alcool et de drogues et à risque de négligence. L'intervention est adaptée au besoin de l'usagère et nuancée selon l'aisance de l'intervenant face à la problématique et à son niveau de connaissance des impacts de la consommation et de la négligence parentale. Quant au travail en partenariat, plusieurs intervenants disent échanger de l'information avec le consentement des usagères, mais très peu élaborent de plan de services individualisé. Afin d'améliorer l'arrimage des services, les intervenants soulignent l'importance de posséder des outils de dépistage et d'évaluation en matière de consommation d'alcool et de drogues et en matière de capacités parentales; outre les échanges d'information, ils souhaitent travailler davantage en collaboration, que ce soit par l'élaboration de plan de services individualisé ou par la réalisation d'interventions conjointes. Plusieurs soulignent également l'impact positif des visites à domicile pour mieux comprendre les effets de la problématique de la consommation sur la dynamique familiale. Enfin, certains intervenants mentionnent que bien définir le rôle de chacun (responsabilités de l'intervenant, des partenaires et de l'usagère) favorise non seulement l'alliance thérapeutique, mais aussi l'implication de la clientèle dans les suivis.

DOMRÉMY MAURICIE / CENTRE-DU-QUÉBEC
CENTRE DE RÉADAPTATION EN DÉPENDANCE



Centre de santé et de services sociaux
Drummond



Centre de santé et de services sociaux
d'Arthabaska-et-de-l'Érable

Centre de santé et de services sociaux
de Trois-Rivières

ENSEMBLE
pour votre mieux-être

Centre de santé et de services sociaux
du Haut-Saint-Maurice



Centre jeunesse
de la Mauricie et
du Centre-du-Québec



Santé
Canada

Health
Canada

Formations, supervisions et stages d'immersion

Les intervenants rapportent un haut niveau de satisfaction à l'égard des formations et supervisions conjointes reçues. Ils ont eu l'occasion de partager leur expertise dans les études de cas et de mettre en pratique l'entretien motivationnel. Ces formations ont permis de mieux comprendre le phénomène de la toxicomanie dans un contexte familial et de fournir des outils leur permettant d'aborder la problématique, sous d'autres angles, dont celui des usagers. Quant aux stages d'immersion d'intervenants auprès d'un partenaire impliqué dans le projet, ils ont permis de mettre en pratique et d'intégrer les connaissances nouvellement acquises, de mieux connaître les processus cliniques des partenaires et surtout, de tisser des liens plus étroits avec ceux-ci.

Diffusion du projet

Au cours de l'automne dernier, le projet a été présenté à quatre congrès soit : le Congrès de l'Association des centres jeunesse du Québec, le Congrès de l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec, le 2^{ième} Colloque sur les dépendances en Outaouais et les 14^{ième} Journées annuelles de santé publique.

Financement additionnel

À la suite de démarches entreprises auprès de Santé Canada, l'accès à un financement additionnel permettra d'offrir d'ici le 31 mars 2011, sur une plus petite échelle, un bloc supplémentaire de formations et de stages d'immersion aux quatre territoires qui n'avaient pas été couverts par notre projet soit, le Centre-de-la-Mauricie, Maskinongé, Vallée-de-la-Batiscan et Bécancour-Nicolet-Yamaska. Ainsi, au terme de ce projet, un nombre important d'intervenants de la Mauricie et du Centre-du-Québec auront acquis des connaissances concernant la consommation d'alcool et de drogues en lien avec la parentalité ainsi que des habiletés en regard des meilleures pratiques auprès de cette clientèle.

Journée des partenaires de Domrémy MCQ 2011

Comme chaque année, Domrémy MCQ organise la Journée des partenaires où différentes connaissances sont transmises et discutées. Cette année, la thématique retenue est «Toxicomanie et Parentalité». La planification des

activités pour cette journée est débutée et se déroulera dans le cadre de la tournée des partenaires de l'équipe du RISQ (Recherche et Intervention sur les Substances psychoactives - Québec). Cette journée aura lieu le vendredi 27 mai 2011, à l'Auberge des Gouverneurs de Shawinigan.

Testez vos connaissances

Quelles sont les attitudes des thérapeutes qui obtiennent le plus de succès dans le traitement contre les problèmes liés à l'alcool?

- Ils sont sceptiques, confrontent agressivement et défient le déni de leur client.
- Ils ont eux-mêmes eu des problèmes de dépendance.
- Ils sont empathiques, font de l'écoute active et essaient de comprendre leurs clients.
- Ils donnent des conseils et des instructions clairs sur ce que les clients ont besoin pour s'en remettre.

Réponse C

Les recherches montrent que l'empathie est un facteur prédisant le succès dans le traitement contre les problèmes d'alcool. L'empathie, définie selon Carl Roger, est l'habileté à faire de l'écoute active, c'est-à-dire refléter notre compréhension des propos du client. Quant à l'usage de la confrontation dans le traitement des dépendances, les études montrent qu'elle est peu efficace, qu'elle favorise la résistance des clients ce qui entraîne peu de changement. Le déni n'est donc pas le problème du client, mais celui du thérapeute. Un thérapeute ayant lui-même eu des problèmes liés à l'alcool apparaît n'avoir aucune relation dans l'efficacité du traitement, bien que les clients rapportent se sentir mieux compris.

Brown University Center for Alcohol and Addiction Studies Postdoctoral Fellows (2009). Journal of Substance Abuse Treatment, 37, 41-53.

Nadia L'Espérance/Jean-Marc Ménard
Domrémy MCQ
819-374-4744 / 1-866-568-3877
Nadia_lesperance@ssss.gouv.qc.ca